

CONCOURS EXTERNES DE L'AGRÉGATION - SESSION 2007

Note du 30-3-2006
NOR : MENP0600960X
RLR : 820-2
MEN - DPE A

■ Les programmes ci-après concernent les épreuves d'admissibilité et d'admission.

SOMMAIRE

- Allemand
- Anglais
- Arts plastiques
- Chinois
- Éducation physique et sportive
- Espagnol
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie mécanique
- Géographie
- Grammaire
- Histoire
- Italien
- Lettres classiques
- Lettres modernes
- Mécanique
- Musique
- Philosophie
- Portugais
- Russe
- Sciences de la vie-sciences de la Terre et de l'Univers
- Sciences économiques et sociales
- Sciences physiques, option physique
- Sciences physiques, option physique appliquée

Verlag, ISBN 3-8270-0457-8.

L'étude portera sur les pièces *Das Werk* et *In den Alpen*, à l'exclusion de *Der Tod und das Mädchen III* (Rosamunde), qui figure dans le même volume.

Elfriede Jelinek sera replacée dans le contexte littéraire, mais aussi social et politique, de l'Autriche de l'après-guerre. Les candidats, toutefois, ne borneront pas leur étude à la charge critique de ces deux pièces : ils s'attacheront à comprendre dans quelle mesure l'écriture de l'auteur remet en cause, jusque dans ses principes constitutifs, le canon dramatique, et permet un renouveau, ce qui suppose que l'on soit familiarisé avec les catégories convenues ou nouvelles de l'analyse : drame aristotélicien, drame moderne, drame postmoderne, drame postdramatique.

II - Options

Option A : littérature

Theodor Fontane : *Der Stechlin*, Reclam UB 9910, ISBN 3-15-009910-2.

Ce roman de la maturité, paru un an après la mort de Fontane, sera abordé sous différents angles : on analysera l'importance des détails et des petites choses pour la narration, en mettant l'accent sur le langage et sur les conversations au premier regard légères qui font la matière principale du roman ; on étudiera la présentation bien particulière de la fin d'une époque politique aussi bien que la crise de la narration traditionnelle en pleine période d'essor de la modernité.

Option B : civilisation

L'Allemagne en guerre (1914-1918).

Il n'est pas proposé de recueil de documents de référence.

L'objectif de cette question est d'étudier la Première Guerre mondiale en fonction des perspectives nationales et de l'histoire sociale allemandes.

On analysera les changements qui s'opèrent entre les mois d'août 1914 et de novembre 1918 dans la vie politique, dans le fonctionnement des institutions gouvernementales et parlementaires, dans les partis et dans les mentalités. Sans entrer dans le détail des tactiques militaires, on

expliquera l'engrenage ayant présidé au commencement, à la poursuite puis à la fin des affrontements, on reconstituera les discussions sur les buts de guerre et on étudiera les différentes propositions de paix antérieures au Traité de Versailles.

On examinera comment la guerre fut pensée et organisée dans la tradition de l'État-nation ; on tiendra compte des "idées de 14", de l'élaboration de la propagande, de l'instrumentalisation des victoires et de la gestion de l'opinion dans les périodes de difficultés. On accordera une attention particulière à la façon dont la guerre fut vécue au front et par les civils. L'effort de guerre et ses incidences, les aspects économiques, financiers, industriels, agricoles, seront traités en fonction de leurs liens avec le déroulement et la durée des opérations.

Pour l'épreuve d'explication orale, le jury retiendra soit des textes connus de tous (tels les discours de Guillaume II et des dirigeants politiques ou syndicaux, les programmes des partis, les tracts, etc.), soit des textes illustrant l'un des aspects évoqués ci-dessus (témoignages de contemporains, extraits de presse, correspondances, carnets ou journaux personnels de combattants etc.).

Option C : linguistique

La formation lexicale dans le domaine verbal (à l'exclusion des phrasèmes).

Privilégiant l'approche synchronique, on étudiera les différents cas de composition et de dérivation.

Anglais

Écrit : tronc commun

I - Littérature

1 - William Shakespeare, *The Tragedy of Coriolanus*. Ed. R. B. Parker. Oxford World's Classics, The Oxford Shakespeare, 1998. (N. B. L'édition New Penguin Shakespeare sera utilisée à l'oral).

2 - Nathaniel Hawthorne, *The Scarlet Letter* (1850). Edition suggérée : *The Scarlet Letter and Other Writings*, New York/Londres, Norton, A Norton Critical Edition, éd. Leland S. Person, 2005.

3 - Jane Austen, *Pride and Prejudice* (1813). New York/Londres, Norton, A Norton Critical Edition, éd. Donald J. Gray, 2001. Film de Joe Wright (2005).

4 - Graham Greene, *The Power and the Glory* (1940). Londres, Vintage Classics (préface de John Updike), 2005.

5 - Ernest J. Gaines, *The Autobiography of Miss Jane Pittman* (1971). New York, Bantam Books, 1982.

II - Civilisation

- Thomas Jefferson et l'Ouest : l'expédition de Lewis et Clark. L'expansion territoriale trans-Mississippi s'inscrit à la charnière des deux mandats présidentiels de Jefferson (1801-1808). Elle participe d'un mouvement historique qui trouve notamment ses sources dans la Land Ordinance (1785) et la Northwest Ordinance (1787). L'achat de la Louisiane à la France en 1803 ouvre des perspectives multiples comme l'exploration et la découverte de la "wilderness" extraordinairement riche en vie sauvage, la recherche de voies de communication transcontinentales qu'inspire le mythe du Passage du Nord-Ouest et la vision géo-stratégique d'une forte présence américaine aux confins de colonies européennes. L'expédition de Lewis et Clark (1804-1806) que lance Jefferson répond ainsi au dessein de jalonner les nouveaux territoires acquis, d'en fixer les frontières et de pousser jusqu'au Nord-Ouest pacifique.

Sous l'autorité de Meriwether Lewis et de William Clark, le "Corps de la découverte" remonte le Missouri depuis son confluent avec le Mississippi, en accédant aux affluents et aux zones voisines. Fondée sur une cartographie qui demeure aléatoire, l'étude du réseau hydrographique vise à trouver le moyen le plus direct de traverser les Grandes Plaines, les Rocheuses et, au-delà de la ligne de partage des eaux, de suivre le bassin de la Columbia jusqu'à la côte du Pacifique.

Si l'objectif majeur est à la fois politique, commercial et diplomatique, il s'accompagne aussi d'observations géologiques, botaniques, biologiques et anthropologiques. Il s'agit en outre de démontrer l'inanité de théories nées dans

l'Europe des Lumières sur la fatale dégénérescence des organismes vivants en Amérique. L'exploration ne saurait seulement se définir comme un parcours sur une terra incognita. Négociants et guides francophones sont souvent liés à la traite des fourrures et des peaux sous l'égide de compagnies rivales, entre Saint Louis et Montréal. Le succès de l'expédition leur doit beaucoup. Lewis et Clark entendent quant à eux instituer des rapports avec le monde indien en excipant de l'autorité du "Great Father" de Washington. Mais la représentation que l'on peut avoir de ce peuple natif à travers le récit des membres de l'expédition est contrastée. Certaines nations sont rompues aux pratiques des trappeurs et des marchands, d'autres sont sur leurs gardes, voire hostiles.

Après deux années et 7000 miles, l'expédition qui regagne Saint Louis est en mesure d'évaluer les enjeux que s'est fixés Jefferson. Nombre d'éléments entrent dans la problématique de ce prélude au mouvement vers l'Ouest. On citera, par exemple, la constitution graduelle d'un empire agrarien, les contacts avec des chefs indiens pour détourner les tribus de la chasse et les convertir à l'agriculture, le constat des aléas de la navigation entre le Mississippi et la Columbia avec la longueur des portages. Au travers de l'expédition, Jefferson entend aussi contester l'hégémonie des compagnies canadiennes sur la fourrure et les revendications territoriales des colonies espagnoles du Sud-Ouest, comme l'indique en outre l'expédition de Zebulon Pike en 1806, et, au final, bâtir "l'empire de la liberté". L'idéologie jeffersonienne se nourrit, cependant, d'ambiguïtés dont la moindre n'est pas sa volonté de faire entrer les Indiens dans le giron de la civilisation américaine tout en accaparant leurs terres.

On suggérera, comme ouvrage de base : *The Journals of Lewis and Clark*, éd. Bernard DeVoto, avant-propos de Stephen Ambrose, New York, Houghton Mifflin, Mariner Books, édition révisée, 1997.

- La dévolution des pouvoirs à l'Écosse et au pays de Galles, 1966-1999. Dans les deux pays, la revendication autonomiste s'exprime à la fin

du XIXe siècle par la fondation de groupes de pression proches des libéraux (1886 : Scottish Home Rule Association et Cymru Fydd League) puis, après la Première Guerre mondiale et le déclin du parti libéral, par celle de partis politiques nationalistes indépendants, Plaid Cymru (1925) et le Scottish National Party (1934). Ce n'est toutefois qu'au milieu des années 1960 que la question constitutionnelle de la dévolution des pouvoirs devient un enjeu majeur du débat politique britannique : en 1966, Gwynfor Evans, président de Plaid Cymru, remporte l'élection partielle de Carmarthen ; l'année suivante, Winnifred Ewing remporte pour le Scottish National Party la partielle de Motherwell. Trente ans plus tard, en septembre 1997, une majorité d'Écossais et de Gallois se prononce par référendum pour la mise en place d'un Parlement à Edimbourg, d'une Assemblée à Cardiff.

Considérés un peu vite comme un simple vote de protestation, les succès de 1966-67 sont confirmés par la progression des votes nationalistes en 1970 et, surtout, en 1974 (3 élus de Plaid Cymru et 11 du SNP aux législatives d'octobre). Cette montée des nationalismes contraind les travaillistes, nettement majoritaires tant en Écosse qu'au pays de Galles, mais tributaires à Westminster, à partir de 1977, du soutien des libéraux, à faire voter deux lois de dévolution (Wales Act et Scotland Act, 1978), repoussées l'année suivante par les électeurs gallois (nettement) et écossais (de justesse) consultés par référendum. Opposé à toute forme de dévolution, le parti conservateur de Margaret Thatcher puis de John Major subit en Écosse et en Galles une érosion telle qu'il n'y remporte aucun siège aux législatives de 1997. À l'inverse, les travaillistes John Smith puis Tony Blair s'engagent, sous la pression des nationalistes et des libéraux-démocrates, à transférer un certain nombre de pouvoirs aux deux "nations" périphériques de Grande-Bretagne. Contrairement au processus de 1978-79, le référendum précède la loi : suite aux "oui" de septembre 1997 (net en Écosse, timide au pays de Galles), le gouvernement de T. Blair

fait voter à Westminster le Government of Wales Act et le Scotland Act (1998). Le premier met en place une Assemblée galloise dont les pouvoirs sont limités à la législation dite secondaire, ou déléguée, dans un certain nombre de domaines, le second un Parlement écossais doté d'un véritable pouvoir législatif dans les domaines qui lui sont dévolus. Assemblée et Parlement délèguent leurs pouvoirs exécutifs à un Exécutif dirigé par un First Minister. Élus en mai 1999 selon un système électoral qui mêle le scrutin d'arrondissement et la représentation proportionnelle, les 60 Welsh Assembly Members forment un exécutif travailliste, les 129 Members of the Scottish Parliament élisant un First Minister travailliste à la tête d'un exécutif de coalition (travaillistes et libéraux).

La question porte sur la période 1966 (élection de Carmarthen) - 1999 (élections à l'Assemblée galloise et au Parlement écossais). Il conviendra notamment :

- de situer la question nationale par rapport aux grandes évolutions économiques, politiques, sociologiques, démographiques, culturelles de cette trentaine d'années.

- de comprendre le fonctionnement de la dévolution administrative gérée, avant 1999, par les ministères aux Affaires écossaises (Scottish office) et galloises (Welsh Office).

- d'analyser la montée d'un nationalisme culturel dans les deux pays à partir du milieu des années 1960, ainsi que, sous les gouvernements conservateurs de 1979-97, le rejet des "valeurs thatchériennes" par diverses composantes de la société civile, notamment ces représentants d'Églises, de syndicats, de municipalités, d'universités, d'associations, etc. qui participent aux travaux de la Scottish Constitutional Convention et de la Parliament for Wales Campaign.

- d'examiner les griefs, les objectifs (autonomie ou indépendance) et l'idéologie (nationalisme ethnique, linguistique, civique, etc.) des partis nationalistes, ainsi que l'attitude des partis "britanniques" face à la question nationale et à la nature du contrat constitutionnel qui lie Angleterre, Écosse et pays de Galles.

- de réfléchir à la portée des changements constitutionnels introduits par les lois de 1998 tant pour l'Écosse et le pays de Galles que pour l'Angleterre et le Royaume-Uni.

III - Linguistique

a - Phonologie

Bibliographie :

- Jones, D. *English Pronouncing Dictionary*, 16^e édition. Cambridge : Cambridge University Press, 2003.

- Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*, 2^e édition. Londres : Longman, 2000.

b - Grammaire : les questions ne s'appuient pas sur un programme.

Oral

I - Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A - littérature

- Laurence Sterne, *Tristram Shandy* (1759-1767). New York/Londres, Norton, A Norton Critical Edition, éd. Howard Anderson, 1980.

- Derek Walcott, *The Collected Poems*. Londres, Faber & Faber, 1993. Sont au programme les poèmes suivants :

'A Far Cry from Africa'; 'Ruins of a Great House'; 'In a Green Night'; 'The Castaway'; 'The Swamp'; 'Tarpon'; 'Crusoe's Island'; 'The Flock'; 'Laventille'; 'Verandah'; 'Crusoe's Journal'; 'The Gulf'; 'Homecoming : Anse La Raye'; 'Love in the Valley'; dans *Another Life*, les chapitres 1, 7-12, 14-23; 'The Schooner Flight'; 'The Sea Is History'; 'Forest of Europe'; 'The Star-Apple Kingdom'; 'The Man Who Loved Islands'; 'Jean Rhys'; dans *Midsummer*, les sections 'XIX Gauguin' et 'L'.

B : civilisation

- Une philosophie de l'éducation : John Locke, *Some Thoughts Concerning Education* (1693). Edition suggérée : *Some Thoughts Concerning Education and Of the Conduct of the Understanding*, éd. Ruth W. Grant & Nathan Tarcov, Indianapolis, Hackett Publishing Company, 1996.

C - linguistique

a) Commentaire de texte : épreuve hors programme. Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury et il pourra aussi, s'il le souhaite, consacrer une partie de son exposé à tout phénomène linguistique représenté dans le texte.

b) Leçon : dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de répondre à une question d'ordre théorique ou de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

1. La coordination

2. Les adjectifs.

II - Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- Dictionnaires unilingues anglais et américain.

- *The Encyclopaedia Britannica*.

N.B. - Les éditions sont données à titre indicatif.

Arts plastiques

A - Esthétique

L'image

Bibliographie

Elle comprend un premier ensemble de 30 références/auteurs sources, d'où seront tirés les sujets des trois sessions à venir, puis d'un second ensemble de références complémentaires destinées à orienter le candidat dans sa préparation à l'épreuve.

1 - Ouvrages sources (prélèvement texte)

Alberti Leon Battista, *La peinture*, traduction Thomas Golssen et Bertrand Prévoist, Paris, éd. Seuil, "Source", 2004.

Bachelard Gaston, *L'air et les songes*, Paris, éd. José Corti, 1943.

Barthes Roland, "Rhétorique de l'image", in *Communications* n° 4, Paris, éd. Seuil, 1964; *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, éd. Cahiers du Cinéma-Gallimard-Seuil, 1980. Bellmer Hans, *Petite Anatomie de l'image* (1957), Paris, éd. Allia, 2002.